

## L'Entre Deux

Égalières · Café Philosophique 2026

# NĀGĀRJUNA

et la subversion ontologique

Śūnyatā · Madhyamaka · Vīgrahavyāvartanī

### Synthèse pédagogique globale

D'après les conférences de Michel Bitbol (novembre–décembre 2024)  
et les documents du Café Philo — Série « La science ? De quoi parle-t-on » (mai 2026)

## Table des matières

1. Contexte historique : du Bouddha à Nāgārjuna .....	4
1.1 Siddhārtha Gautama et les Quatre Nobles Vérités .....	4
1.2 Le glissement qui rend Nāgārjuna nécessaire .....	4
1.3 Nāgārjuna — vie et œuvres authentifiées.....	4
2. La méthode : intelligence autocritique.....	6
2.1 La Parikṣā — examen minutieux .....	6
2.2 Le Prasāṅga — réduction à l'absurde.....	6
2.3 Le Catuskoṭi — logique abolitive .....	6
2.4 L'analogie du bois et du feu .....	6
3. Le svabhāva et la śūnyatā.....	8
3.1 Le svabhāva — cible de la réfutation .....	8
3.2 La śūnyatā — ses trois sens .....	8
3.3 La vacuité est elle-même vide .....	9
4. Pratītyasamutpāda et les cinq agrégats.....	10
4.1 La coproduction conditionnée .....	10
4.2 La co-émergence — au-delà de la causalité linéaire.....	10
4.3 Les cinq agrégats (skandhas) .....	10
5. Les deux vérités et l'équivalence Nirvāṇa / Saṃsāra.....	12
5.1 Samvṛti et Paramārtha .....	12
5.2 Nirvāṇa = Saṃsāra .....	12
6. Le Vigrahavyāvartanī — analyse du texte .....	14
6.1 Structure dialectique en 70 stances .....	14
6.2 La parole performative — voie moyenne du discours .....	14
6.3 L'argument des pramāṇas .....	14
6.4 L'inversion du geste fondateur .....	15
7. Exercice pédagogique : la bouteille d'eau.....	16
Portée philosophique .....	16
8. Parallèles avec la philosophie occidentale .....	17
8.1 Nāgārjuna et Kant .....	17
8.2 Nāgārjuna et Wittgenstein .....	17
8.3 Nāgārjuna et Varela.....	17
8.4 Nāgārjuna et la physique quantique.....	18
9. Fruits pratiques et avertissement clinique .....	19
9.1 Les trois fruits de la réalisation.....	19

9.2 Avertissement clinique (Bitbol) .....	19
10. Glossaire des termes essentiels .....	20
11. Bibliographie sélective .....	22
Sources primaires .....	22
Études principales.....	22
Philosophie contemporaine .....	22

# 1. Contexte historique : du Bouddha à Nāgārjuna

---

## 1.1 Siddhārtha Gautama et les Quatre Nobles Vérités

Siddhārtha Gautama naît vers le Ve siècle av. J.-C. dans une famille kṣatriya du nord de l'Inde. Après avoir quitté le palais à 29 ans et traversé six années d'ascèse, il accède à l'Éveil sous l'arbre de la Bodhi à Bodhgayā. Son premier enseignement suit la logique du médecin indien : constater, diagnostiquer, pronostiquer, prescrire.

### Les Quatre Nobles Vérités — un protocole de soin, non un dogme

Dukkha · Il y a souffrance, insatisfaction structurelle — le constat clinique.

Samudāya · Elle a une origine : la soif (tṛṣṇā), le désir d'une existence permanente.

Nirodha · Il existe une cessation — la libération est possible.

Magga · Il y a un chemin : l'octuple sentier — ni ascèse extrême, ni jouissance.

Le Bouddha ne fonde pas une religion au sens d'un credo. Il ne répond pas aux « questions indéterminées » (avyākata) — l'univers est-il éternel ? l'âme est-elle distincte du corps ? — non parce qu'il l'ignore, mais parce que ces questions ne mènent pas à la libération.

« Ô moines, le Dhamma est semblable à un radeau destiné à traverser, non à être porté.  
» — **Majjhima Nikāya — Parabole du radeau**

## 1.2 Le glissement qui rend Nāgārjuna nécessaire

Dans les siècles qui suivent le Bouddha, les écoles de l'Abhidharma entreprennent de systématiser la psychologie bouddhiste en catalogues de dharmas — constituants élémentaires de l'expérience. Pour les rendre stables et analysables, elles leur attribuent une nature propre (svabhāva), une réalité intrinsèque. Ce geste, intellectuellement rigoureux, inverse pourtant la direction du Bouddha : on passe d'une voie qui défait l'attachement à une ontologie qui fixe la réalité.

C'est contre ce glissement que Nāgārjuna entre en scène. Confondre le moyen et la fin, la carte et le territoire — telle est, selon lui, l'erreur centrale des écoles post-bouddhiques.

## 1.3 Nāgārjuna — vie et œuvres authentifiées

Nāgārjuna naît vers 150 ap. J.-C. en Andhra Pradesh (sud-est de l'Inde). Contemporain approximatif de Marc Aurèle en Occident, il hérite d'une tradition déjà riche de six siècles. John Walser, sanskritiste américain, a précisé sa datation par méthode herméneutique : dans le Ratnāvalī (stance 352), Nāgārjuna prescrit des statues du Bouddha au « style du Gandhara », influencé par l'art grec post-alexandrin, ce qui permet de situer ses œuvres majeures entre 170 et 175.

Œuvres authentifiées	Contenu principal
Mūlamadhyamakakārikā (MMK)	Stances fondamentales de la Voie du Milieu – 27 chapitres d'examen critique
Vigrahavyāvartanī	« Mettre fin aux controverses » – réfutation des objections sarvāstivādin
Ratnāvalī	Guirlande précieuse – conseils au roi, données biographiques
Śūnyatāsaptati	Soixante-dix stances sur la vacuité

## 2. La méthode : intelligence autocritique

---

Nāgārjuna n'est ni un penseur systématique ni un métaphysicien. Sa démarche est celle d'une intelligence autocritique : la critique de la raison par elle-même. Michel Bitbol le compare à Kant — non pour construire un système, mais pour en démonter les excès.

« Se libérer du concept par le concept — voilà la voie particulière de Nāgārjuna. »

### 2.1 La Parikṣā — examen minutieux

Tous les chapitres des Mūlamadhyamakakārikā portent le mot parikṣā (de la racine *√ikṣ* : observer, et du préfixe *pari* : tout autour). L'examen est si méticuleux sur le plan logique que les concepts se délitent et que l'entendement se décompose sous la précision même de l'analyse.

### 2.2 Le Prasaṅga — réduction à l'absurde

Une fois l'examen accompli, Nāgārjuna en tire les conséquences ravageuses (*prasaṅga*). Il laisse l'adversaire développer sa position, puis montre que ses propres prémisses conduisent à l'absurde. C'est une maïeutique intellectuelle dont le but est la déroute de l'intellect — non pour laisser dans le vide, mais pour ouvrir à l'expérience directe.

### 2.3 Le Catuṣkoṭi — logique abolitive

Le tétralemme (*catuṣkoṭi*) est le dispositif logique central de la voie moyenne. Il énonce successivement les quatre positions possibles sur tout objet X, puis les réfute toutes :

#### Les quatre branches du tétralemme

(1) Le phénomène existe. → Substantialisme réfuté.

(2) Il n'existe pas. → Nihilisme réfuté.

(3) Il existe et n'existe pas à la fois. → Contradiction interne réfutée.

(4) Il n'existe ni, ni n'existe pas. → Le cadre même de la question est dissous.

· Objectif : non pas affirmer, mais abolir les fixations conceptuelles.

· Exemple (MMK ch. 2) : la marche n'est ni dans l'espace parcouru, ni dans l'espace à parcourir, ni dans le segment en cours — le mouvement est désignation conventionnelle sans entité réelle.

### 2.4 L'analogie du bois et du feu

« En utilisant le bois de l'intelligence, vous consommez l'intelligence. » — **Tsongkhapa, cité par Michel Bitbol**

Une faculté de sagesse supérieure est générée qui, comme un morceau de bois qui en frotte un autre, allume un feu qui consume le bois lui-même. La méthode se dissout dans son propre accomplissement.

## 3. Le svabhāva et la śūnyatā

### 3.1 Le svabhāva – cible de la réfutation

Le svabhāva (sva : propre + bhāva : être en devenir) désigne la croyance que les choses possèdent une identité fixe, indépendante et immuable. C'est la cible principale de toute la philosophie de Nāgārjuna. Michel Bitbol souligne une nuance philologique essentielle : il faut distinguer la racine vbhū (flux du devenir, processus) de la racine vas (être statique, accompli). Le svabhāva projette illusoirement un être fixe sur une réalité qui n'est que devenir.

#### Les trois propriétés du svabhāva – toutes réfutées

Indépendance · Un objet doté de svabhāva existerait sans cause ni relation. Or rien ne satisfait cette condition.

Permanence · Si l'arbre était permanent, il serait éternellement graine ou éternellement bois mort — il ne pourrait jamais devenir.

Autosuffisance · Le feu n'est « feu » qu'en présence du combustible ; le marcheur n'est « marcheur » que par l'acte de marcher.

· Comme une « monade sans fenêtre » (Leibniz) : une entité dotée de svabhāva serait inerte, incapable d'interaction.

### 3.2 La śūnyatā – ses trois sens

La śūnyatā (vacuité) est le concept central du Madhyamaka. Elle n'est pas le néant — l'arbre vide de svabhāva accomplit sa fonction (nous faire de l'ombre). Être vide = être coproduit en dépendance = condition de toute efficacité.

Sens de la śūnyatā	Contenu
1. Sens critique	Réfutation des visions du monde : on enlève quelque chose en imputant śūnyatā. Aucune chose, aucune propriété ne possède de nature intrinsèque.
2. Sens positif	Śūnyatā = pratīyasamutpāda (co-production conditionnée). La vacuité est la texture même de l'interdépendance. MMK 24.18 : « L'être dépendant des êtres, cela est appelé vacuité. »
3. Sens expérientiel	Vivre l'absence de fondement comme ouverture radicale. Francisco Varela relie ce sens à l'énaction : la réalité co-émergente, sans substrat fixe préalable.

### 3.3 La vacuité est elle-même vide

Nāgārjuna pousse la cohérence jusqu'à appliquer la vacuité à la vacuité elle-même. Faire de la śūnyatā un point de vue serait le stade ultime de l'illusion — lui attribuer un svabhāva.

« Les victorieux ont proclamé que la vacuité est le fait d'échapper à tout point de vue. Quant à ceux qui font de la vacuité un point de vue, ils les ont déclarés incurables. » —  
**Nāgārjuna**

## 4. Pratīyasamutpāda et les cinq agrégats

### 4.1 La coproduction conditionnée

Tout phénomène émerge de conditions qui ne lui appartiennent pas. L'arbre co-émerge d'une graine, d'une terre, d'eau, de lumière, de CO<sub>2</sub> — aucune de ces conditions n'est l'arbre, mais sans l'une d'elles il disparaît. Nāgārjuna distingue soigneusement :

Terme sanskrit	Définition
Hetu (cause)	Ce qui produit directement l'effet — la graine produit la plante.
Pratyaya (condition)	Ce qui rend possible l'émergence sans la produire directement — la terre, l'eau, la lumière.
Pratīyasamutpāda	La coproduction conditionnée : formule positive de la śūnyatā. Peut se lire à l'envers : « faire irruption ensemble dans la rencontre ».

### 4.2 La co-émergence — au-delà de la causalité linéaire

Nāgārjuna va plus loin que la simple causalité linéaire. Dans la relation du feu et du bois, ni l'un ni l'autre n'a de priorité : le feu n'est feu qu'en brûlant, le bois n'est combustible qu'en étant brûlé. Cause et condition co-émergent dans la relation même. L'image des gerbes de roseaux appuyées l'une contre l'autre illustre cette structure : aucune n'a de primauté — elles se tiennent mutuellement.

« L'être dépendant des êtres, cela est appelé vacuité. C'est cela même la Voie du Milieu.  
 » — **Mūlamadhyamakakārikā, 24.18 (trad. d'après Michel Bitbol)**

### 4.3 Les cinq agrégats (skandhas)

Le bouddhisme primitif décompose ce que nous appelons « personne » en cinq agrégats — cinq flux sans cesse changeants dont l'assemblage temporaire crée l'illusion d'un moi stable. Nāgārjuna reprend cette analyse et la radicalise : non seulement le moi est une fiction, mais chacun des agrégats est lui-même vide d'être propre.

Agrégat (skandha)	Description et réfutation nagarjunienne
Rūpa (forme)	Le corps et la matière. L'examen montre que « forme » est une désignation conventionnelle : la cause de la forme est-

	elle une forme ? Régression infinie. Si immatérielle, comment engendre-t-elle le matériel ?
Vedanā (sensation)	La tonalité affective brute — agréable, désagréable, neutre. Elle co-émerge avec son objet et son organe.
Samjñā (perception)	La reconnaissance et la catégorisation. Dépend de conditions culturelles, sensorielles et intentionnelles.
Samskāra (formations mentales)	Volitions, intentions, émotions — ce qui crée le karma. Conditionnées par les autres agrégats.
Vijñāna (conscience)	L'éveil à un objet. N'existe pas sans objet à percevoir ni sans organe sensoriel : elle est la relation entre un sens et ce qu'il rencontre.

« Aussi longtemps que l'on s'accroche au « je » et au « mien », on tourne dans le cycle de la souffrance. Mais si l'on comprend que ni l'un ni l'autre n'a de fond, on est libéré — sans rien avoir à abandonner. » — **Nāgārjuna, Ratnāvalī, I.28**

## 5. Les deux vérités et l'équivalence Nirvāṇa / Saṃsāra

### 5.1 Samvṛti et Paramārtha

Nāgārjuna articule sa pensée autour d'une architecture à deux niveaux : la vérité conventionnelle (samvṛti) et la vérité ultime (paramārtha). Ces deux niveaux ne s'excluent pas — le conventionnel est le véhicule de l'ultime.

Samvṛti — vérité conventionnelle	Paramārtha — vérité ultime
Le niveau mondain et fonctionnel : langage, karma, éthique.	La perspective libérée des superpositions mentales.
L'arbre chauffe, le karma opère, on peut soigner.	Aucune chose ne possède d'essence fixe : pur réseau d'interdépendances.
La vérité « au bas de la montagne » — sentier nécessaire pour agir.	La vue panoramique depuis le sommet.
Sans elle, l'ultime est inaccessible.	Sans appui sur elle, on ne peut indiquer le sens ultime.

« Sans s'appuyer sur l'usage ordinaire de la vie, on ne peut indiquer le sens ultime. » — **Nāgārjuna**

### 5.2 Nirvāṇa = Saṃsāra

Contre la position de l'Abhidharma Theravada qui fait du Nirvāṇa un élément transcendant (lokottara), Nāgārjuna formule l'équivalence paradoxale qui résume toute la sotériologie Madhyamaka :

« Il n'y a aucune différence entre le saṃsāra et le Nirvāṇa. Il n'y a aucune différence entre le Nirvāṇa et le saṃsāra. » — **Nāgārjuna, Mūlamadhyamakakārikā**

La transformation n'est pas du monde mais du regard porté sur le monde. Voir le saṃsāra dans son ainsité (tathatā) devient le Nirvāṇa. Michel Bitbol rapproche ce mouvement des trois étapes du Zen :

Nāgārjuna — trois étapes	Zen — parallèle
Attachement à la forme matérielle	Voir les montagnes comme des montagnes
Apaisement des passions (intermédiaire)	Les montagnes ne sont pas des montagnes intrinsèques

Libération par connaissance de la nature de la forme

Voir les montagnes comme des montagnes (sans substance propre)

## 6. Le Vīgrahavyāvartanī – analyse du texte

Le Vīgrahavyāvartanī (« Mettre fin aux controverses ») est le deuxième texte le plus authentique de Nāgārjuna après les MMK. Il répond systématiquement aux objections des Sarvāstivādin (« tout est ») – les réalistes bouddhiques qui avaient attribué une existence propre à tous les dharmas, passés, présents et futurs. Michel Bitbol en a publié la première traduction directe du sanskrit en français (éd. du Cerf).

### 6.1 Structure dialectique en 70 stances

Stances 1–20 (objections)	Stances 21–70 (réponses)
L'adversaire sarvāstivādin parle sans être interrompu.	Nāgārjuna répond systématiquement, stance par stance.
Cinq objections principales développées.	Retournement de chaque objection par prasaṅga.
Cœur de l'objection : « Ta parole de vacuité est elle-même soumise à la vacuité — elle se réfute elle-même. »	Nāgārjuna retourne l'argument : c'est précisément parce que sa parole est vide qu'elle peut fonctionner.

### 6.2 La parole performative – voie moyenne du discours

La clé de la réponse de Nāgārjuna à la contradiction performative est de redéfinir le statut de sa propre parole. Elle n'est ni assertive (thèse posant un état de choses) ni silence complet. C'est la voie moyenne de la parole.

La parole de Nāgārjuna n'est pas assertive – elle est performative
Stance 29 : « Si j'avançais une quelconque proposition, cette erreur serait mienne. Mais je n'avance aucune proposition. »
Stance 73 : « D'une part je ne nie pas ; d'autre part il n'y a rien à nier. »
· Comme l'échelle du Tractatus (Wittgenstein) : on peut la repousser une fois qu'elle a servi.
· La parole fait connaître le non-étant ; elle ne lui porte pas un coup.
· Upāya (moyen habile) : adaptée à l'interlocuteur, efficace, auto-dissoute après usage.

### 6.3 L'argument des pramāṇas

Pramāṇa (de √mā : mesurer + pra : devant) désigne les moyens de connaissance valides. L'adversaire objecte que Nāgārjuna doit bien avoir des pramāṇas pour valider sa propre réfutation. Nāgārjuna répond par l'exemple du père et du fils :

« Si le fils est à produire par le père, et si de même ce père est à produire par ce fils, dis-moi lequel produit lequel. » — **Nāgārjuna, Vīgrahavyāvartanī**

Il s'agit des rôles, non des substances. Le père n'est père que s'il a un fils ; le fils n'est fils que s'il a un père. Codépendance des fonctions, non des substances. Le sanskrit révèle cette structure : il n'y a pas un sujet unique mais autant d'agents que d'actions — l'agent co-émerge avec l'action.

## 6.4 L'inversion du geste fondateur

Michel Bitbol conclut sa lecture du Vīgrahavyāvartanī par une formule saisissante. Là où Platon et Aristote réfutent Héraclite, les sceptiques et les sophistes pour fonder une philosophie de l'être et de la permanence, Nāgārjuna accomplit l'inversion exacte :

« Ainsi se trouve retourné comme un gant le geste fondateur de la pensée accompli par Platon et Aristote. » — **Michel Bitbol**

## 7. Exercice pédagogique : la bouteille d'eau

---

Cet exercice sert d'expérience princeps pour aborder la vacuité sans terminologie technique. Il ne convoque pas encore Nāgārjuna — il crée une expérience partagée à laquelle on peut revenir tout au long de la soirée. Durée indicative : 10 à 15 minutes, discussion comprise.

### Structure de l'exercice en quatre temps

Étape 1 · PERCEPTION NAÏVE : poser silencieusement une bouteille d'eau. « Dites sans réfléchir ce que vous voyez. » → Réponse quasi unanime : « une bouteille ».

Étape 2 · DÉCONSTRUCTION SENSORIELLE : « Décrivez ce que vos yeux perçoivent réellement — sans utiliser le mot bouteille. » → Couleurs, reflets, zones transparentes, formes géométriques. Vertige : décrire une sensation pure sans concept est étrangement difficile.

Étape 3 · SYNTHÈSE PASSIVE : entre les données brutes et le mot « bouteille », l'esprit accomplit un travail invisible — il assemble, relie à des expériences passées, nomme. Ce travail est passif : il se fait avant que nous ayons le temps de penser.

Étape 4 · RADICALITÉ DE NĀGĀRJUNA : même les données sensorielles — couleurs, formes, reflets — sont vides d'être propre. Il n'y a pas de niveau où l'on touche enfin quelque chose de solide. La déconstruction n'a pas de fond.

### Portée philosophique

L'exercice illustre la différence entre la phénoménologie occidentale et la position de Nāgārjuna. Un phénoménologue pourrait s'arrêter à l'étape 3 : « les données sensorielles sont réelles, c'est la conscience qui les organise en objet. » Nāgārjuna va plus loin : même ces données n'ont pas d'être propre. La couleur « bleue » n'existe que relativement à un œil, à une lumière, à un contexte. La forme « cylindrique » dépend d'un espace, d'un observateur, d'une convention géométrique.

Et c'est là que le vertige devient libérateur : si rien n'a de fond, rien n'est non plus figé. Tout peut changer. Tout est ouvert.

## 8. Parallèles avec la philosophie occidentale

Michel Bitbol, chercheur au CNRS travaillant sur la mécanique quantique et l'énaction, est particulièrement attentif aux résonances entre Nāgārjuna et la pensée contemporaine. Ces parallèles ne sont pas des équivalences — chaque convergence s'accompagne d'une divergence décisive.

Penseur occidental	Point de convergence	Divergence / dépassement
<b>Kant (Critique de la raison pure)</b>	Déconstruction des excès de la raison spéculative. Intelligence autocritique.	Kant → éthique humaniste. Nāgārjuna → réalisation spirituelle, libération de la souffrance.
<b>Platon / Aristote (Fondation de l'être et de la permanence)</b>	Même stratégie : exposer et réfuter l'adversaire. Méthode dialectique.	Inversion : Nāgārjuna retourne la fondation vers l'interdépendance — il fait ce qu'aurait pu faire un Héraclitien.
<b>Wittgenstein (Échelle du Tractatus)</b>	La parole se dissout après avoir servi. Discours non-assertif, performatif.	Nāgārjuna : finalité sotériologique explicite — libération de tous les êtres.
<b>Varela — énonction (Co-émergence sujet/objet)</b>	Pas de sujet/objet séparés ; co-émergence instantanée sans substrat fixe.	Confluence la plus directe : même pré-supposé relationnel, même ontologie processuelle.

### 8.1 Nāgārjuna et Kant

Analogie centrale : tous deux mettent en place une « intelligence autocritique », une critique de la raison par elle-même. Kant aboutit à une éthique humaniste ; Nāgārjuna vise la réalisation spirituelle et la libération de la souffrance. Là où Kant sauve la métaphysique en la limitant, Nāgārjuna dissout l'idée même d'un fondement.

### 8.2 Nāgārjuna et Wittgenstein

La parole de Nāgārjuna qui se dissout après avoir servi évoque directement l'échelle du Tractatus : « Mes propositions servent d'élucidations... quiconque me comprend les reconnaît à la fin comme dénuées de sens. Il doit surmonter ces propositions ; alors il voit le monde correctement. » Les deux penseurs partagent la structure d'un discours non-assertif, performatif, auto-dissous.

### 8.3 Nāgārjuna et Varela

Francisco Varela a développé une théorie de la co-émergence sujet/objet dans les sciences cognitives (énaction) qui rejoint directement la critique nagarjunienne de la dualité

voyant/vu/vision. Varela parle de « vivre l'absence de fondement comme expérience libératrice » — écho direct à la śūnyatā. C'est la convergence que Michel Bitbol juge la plus profonde.

## 8.4 Nāgārjuna et la physique quantique

Carlo Rovelli mobilise Nāgārjuna dans Helgoland pour libérer la physique quantique de ses présupposés ontologiques : les propriétés d'un système n'existent que relativement à un autre système. Michel Bitbol, cependant, émet une mise en garde décisive :

« Les bouddhistes n'ont pas découvert la mécanique quantique, et la mécanique quantique n'est pas une confirmation du bouddhisme. » — **Michel Bitbol**

## 9. Fruits pratiques et avertissement clinique

### 9.1 Les trois fruits de la réalisation

La philosophie de Nāgārjuna n'est pas spéculative — elle vise des transformations concrètes dans la vie du pratiquant.

Fruit	Description
Non-attachement (abandon de tṛṣṇā)	En réalisant que les phénomènes sont vides de substance, la soif de possession s'éteint naturellement. Nāgārjuna : « En déconstruisant le moi solide, on pacifie les émotions — colère, peur — qui reposent sur la protection de cette illusion. »
Compassion universelle (karuṇā / bodhicitta)	L'interdépendance fonde l'amour altruiste profond : si tout est lié, le bien-être d'autrui est indissociable du mien. La réalisation de la vacuité du soi dissout la frontière entre soi et l'autre.
Action juste — sans auteur	La vacuité permet d'agir avec créativité et courage, car rien n'est figé ni prédéterminé. L'action « sans auteur » est plus libre et plus efficace que l'action crispée sur un moi fictif.

### 9.2 Avertissement clinique (Bitbol)

Michel Bitbol formule une mise en garde importante pour la pratique contemporaine : précipiter la déconstruction du moi sans préparation psychologique est dangereux. Il convient parfois de consolider le « petit moi » avant de réaliser son absence de fondement — ce que Welwood a nommé le risque de spiritual bypassing.

Cette remarque rejoint la distinction bouddhiste entre les deux vérités : on ne peut sauter directement à l'ultime en niant le conventionnel. Le sentier est nécessaire, même si la destination dissoudra le sentier.

## 10. Glossaire des termes essentiels

Terme	Définition
<b>Abhidharma</b>	Troisième corbeille (Tripiṭaka) : textes philosophiques analysant les phénomènes mentaux et physiques. Ancêtre remarquable de la phénoménologie.
<b>Bhāva</b>	Être, existence, étant. Nom d'agent de la racine √bhū (être en devenir). Distinct de as (être fixé, absolu).
<b>Bodhisattva</b>	Être d'éveil (Mahayana) déterminé à atteindre l'éveil pour le bien de tous les êtres sensibles.
<b>Catuṣkoṭi</b>	Tétralemme : structure logique à quatre propositions (A, non-A, A et non-A, ni A ni non-A) pour épuiser l'espace logique et provoquer un lâcher-prise conceptuel.
<b>Madhyamaka</b>	École philosophique fondée par Nāgārjuna : la Voie du Milieu, évitant les extrêmes de l'existence et de la non-existence intrinsèques.
<b>Nirvāṇa</b>	Extinction des passions. Selon Nāgārjuna, sans différence avec le saṃsāra correctement vu (ainsité / tathatā).
<b>Parikṣā</b>	Examen critique minutieux. Méthode analytique de Nāgārjuna : examiner si méticuleusement que les concepts se délitent.
<b>Prasaṅga</b>	Réduction à l'absurde. Pousser les conséquences des thèses adverses jusqu'à leur contradiction interne.
<b>Pratītyasamutpāda</b>	Co-production en dépendance, interdépendance. Peut se lire à l'envers : « faire irruption ensemble dans la rencontre ». Synonyme positif de śūnyatā.
<b>Pramāṇa</b>	Moyen de connaissance valide (perception, inférence, témoignage). De √mā (mesurer) + pra (devant) : « pro-mesurant ».
<b>Sarvāstivādin</b>	« Partisans du tout-existe ». École abhidharma soutenant l'existence réelle des dharmas passés, présents et futurs — adversaires visés par le Vīgrahavyāvartanī.
<b>Skandhas</b>	Les cinq agrégats : rūpa (forme), vedanā (sensation), saṃjñā (perception), saṃskāra (formations mentales), vijñāna (conscience). Ce que nous appelons « moi ».
<b>Svabhāva</b>	Être propre, nature intrinsèque. C'est précisément ce que nie la doctrine de la śūnyatā. Avoir un svabhāva = être clos, inerte, incapable d'interaction.
<b>Śūnyatā</b>	Vacuité, vide d'être propre. Concept central du Madhyamaka signifiant interdépendance et absence d'existence intrinsèque. ≠ néant.
<b>Upāya</b>	Moyens habiles. La parole de Nāgārjuna est un upāya : adaptée à l'interlocuteur, efficace, non assertive, auto-dissoute.
<b>Vīgrahavyāvartanī</b>	« Réfutation des objections » ou « Mettre fin aux controverses ». 70 stances répondant aux critiques des Sarvāstivādin.



## 11. Bibliographie sélective

---

### Sources primaires

- Nāgārjuna, Mūlamadhyamakakārikā, trad. Guy Bugault, Les Stances du milieu par excellence, Paris, Gallimard, 2002.
- Nāgārjuna, Vīgrahavyāvartanī, trad. Michel Bitbol, Mettre fin aux controverses, Paris, Cerf, 2020.

### Études principales

- Bitbol, Michel, À l'intérieur du monde, Paris, Grasset, 2010.
- Bugault, Guy, L'Inde pense-t-elle ?, Paris, PUF, 1994.
- Walser, Joseph, Nagarjuna in Context, New York, Columbia University Press, 2005.
- Westerhoff, Jan, Nagarjuna's Madhyamaka: A Philosophical Introduction, Oxford, OUP, 2009.

### Philosophie contemporaine

- Varela, Francisco J., Thompson, E., Rosch, E., L'Inscription corporelle de l'esprit, Paris, Seuil, 1993.
- Thompson, Evan, Waking, Dreaming, Being, New York, Columbia University Press, 2015.
- Rovelli, Carlo, Helgoland, Paris, Flammarion, 2021.